

Autour de la table de Shabbath, n°312 Chémot



Ces paroles de Thora seront lues et étudiées pour **LÉElyouï Nichmat de Mordéchaï Ben Yossef et Fré'ha** ainsi que de **Sim'ha Julie Bat Myriam תנצבה** (famille Benguigui/ Maroc)

Pharaon et les monuments aux morts français...

Notre Paracha marque le début de l'esclavage en Égypte. On le sait, les fils de Jacob s'installèrent à Goshen. C'était un territoire soigneusement préparé par sa Majesté afin que les hébreux ne se mélangent pas avec la population autochtone, déjà la présence juive n'était pas désirable, voir le verset 43.32). Avec le temps, les fils de Jacob rendirent leurs âmes et petit à petit l'asservissement s'amplifia. Au début, c'était en douceur mais à la fin cela est devenu insupportable...

Le verset dit : "**Un nouveau Pharaon se leva en Égypte qui ne connaissait pas Joseph et dit : 'Allons et complotons contre ce peuple de peur qu'il nous dépasse'**". La Guémara dans Sotta 11 (rapporté dans Rachi) enseigne que ce Roi a fait **comme s'il** ne connaissait pas Joseph. On le sait, Joseph avait sauvé toute la nation égyptienne d'un cataclysme inévitable (famine), quelques décennies auparavant. Il avait aussi considérablement enrichi les caisses de L'État durant la période de la disette. De plus, il est enseigné que durant les 17 années que Jacob vécut en Égypte, le Nil sortait de ses berges et allait à la rencontre de notre saint Patriarche (et en cela, la famine qui était programmée dans le ciel pour durer 7 ans, se réduisit à deux années, jusqu'à la venue de Jacob en terre d'Égypte). Grâce à cela le Nil abreuvait toutes les terres arides du pays du Sphinx. En un mot, la famille de Yaacov Avinou était le moteur de toute la richesse du pays des Pyramides. Et pourtant le Monarque au caractère **antisémite notoire** "oublia" tous les bienfaits

et il annula toute dette de reconnaissance vis à vis du peuple hébreu naissant...

Comme on le dit bien : **il n'y a rien de nouveau sous le soleil**... Un peu comme tout ces monuments aux morts qui parsèment le sol de la douce France où est indiqué en gros caractères : "mort **Pour** la France" où l'on peut lire une longue liste de noms à consonance israélite (*n'est-ce pas...*) hommes, femmes, enfants, bébés mort à Auschwitz! or, si l'État français veut cesser de prendre exemple sur le Pharaon des temps antiques, il serait temps de graver sur la pierre de marbre "mort **PAR** la France". Très intéressante réflexion entendue de ma mère, que Hachem la protège, qui, semaines après semaines, vous envoie mon feuillet.

Dans la suite des versets (2.23) il est dit, "Ils ont crié, et leurs plaintes sont arrivées jusqu'à D.ieu depuis leur labeur...". Il s'agit de l'asservissement qui s'est accentué au point que le peuple cria au plus profond de sa misère. La suite sera que Hachem entendit ces lamentations et se souvint de l'alliance qu'Il a conclue avec Avraham, Isaac et Jacob".

Le Or Hahaim explique ce passage d'après un verset dans les Téhilims "**Depuis l'étroitesse je t'ai appelé, et Tu m'as répondu dans Ta grande largesse...**". Il explique qu'il existe plusieurs manières de s'adresser à D.ieu. Parmi elles, la prière qui provient d'un cœur plein d'allégresse ou encore d'un sentiment de reconnaissance. Cependant, notre passage nous apprend qu'il existe

une prière, la Téphila, qui monte depuis la dureté de l'asservissement.

Cette supplique est l'expression du travail obligatoire exténuant. Ce même phénomène on le retrouve lorsque le Prophète Jonas a été englouti par le poisson (Haftara qu'on lit à Yom Kippour). Au départ, Jonas n'a pas ressenti l'étroitesse. Puis, Hachem, a fait en sorte, qu'il soit expulsé vers un second poisson, une femelle, dont les entrailles étaient remplies d'œufs. Jonas était beaucoup plus à l'étroit. A ce moment, le prophète fit une Téphila à D.ieu très sincère. Au final c'est cette dernière prière qui monta au Ciel et le sauva.

On apprendra donc du Saint Or Hahaim **qu'Hachem place des fois l'homme dans des situations difficiles afin qu'il ouvre sa bouche (par la prière) et se tourne vers son Créateur.**

Ce passage nous apportera un nouvel éclairage dans nos vies. Il se peut, **au grand jamais**, que la vie ne suive pas un cours d'eau tranquille. Des fois les difficultés, sont au niveau de la subsistance, du Chalom Baït ou de la santé (Bar Minan), et peuvent placer l'homme dans des situations extrêmes. **Une des raisons de toutes ces grandes épreuves, c'est afin que l'homme se tourne vers D.ieu et l'appelle du fond de sa détresse.** Hachem attend cette prière sincère pour lui venir en aide.

Dans le même esprit, le Targoum Yonathan nous enseigne quelque chose de formidable. Au début de la Paracha est enseigné que Pharaon apprendra de ses astrologues que le délivreur du Clall Israël devait naître. Pharaon décréta, d'une manière des plus abjectes, la mort de tous les bébés mâles. Il demanda aux sages-femmes juives de faire cette cruelle besogne. Or les deux sages-femmes, Chiffra et Pouah (qui étaient la mère de Moché Rabénou et sa sœur) feront un compte rendu très intéressant en disant : "les femmes juives ne sont pas comme les égyptiennes. Avant même qu'on arrive sur le lieu de l'accouchement, elles ont déjà mis **au monde leur enfant**". Le targoum traduit : "ces femmes juives sont intelligentes, avant que n'arrive les sages-femmes elles lèvent leurs yeux au Ciel et par la prière, elles demandent la grâce et la miséricorde à leur Père qui est aux Cieux. Hachem écoute leur supplique et leur répond en les faisant accoucher dans la tranquillité, la paix et l'assurance..."

C'est donc cette prière qui provient d'une grande angoisse (l'accouchement, alors que les patrouilles

égyptiennes sillonnent le pays à la recherche des nouveau-nés) qui sera couronnée d'une très grande aide Divine (grâce à la prière de ces femmes valeureuses). Finalement, elles **donneront naissance à des sextuplés !** Alors que Pharaon avait dit dans son orgueil monstrueux : "nous manigancerons contre le peuple juif afin qu'ils ne grandissent pas (en nombre)..." Résultat, ce sera une démographie exponentielle qui sortira de tout ce sombre épisode. Pour nous apprendre que la clef de la situation est dans nos mains ou plus tôt dans notre bouche. Une prière très sincère pourra résoudre des situations même les plus insolubles...

Prière et sauvetage

Cette semaine je vous rapporterai une histoire vraie qui s'est déroulée il y a 80 ans (durant la guerre) dans une des synagogues de New York, le jour de Simhat Thora. C'était le Beth Hamidrach de l'Admour de Kopishinitz Zatsal. La joie et l'allégresse était très grande et le Rav dansait de toutes ses forces. Alors, est arrivé dans la synagogue un juif à la mine triste qui s'est assis au fond de l'endroit. Le Rabbi vit la grande tristesse de l'inconnu et lui demanda de venir danser. L'homme refusa car sa peine ne lui permettait pas de participer aux danses de la fête. L'Admour fit alors signe à notre hôte de venir dans son bureau afin de parler. L'homme acquiesça et suivit le Rav. Tous les deux s'installèrent et la grande chaleur qui émanait du Rabbi fit rapidement fondre la froideur de notre étranger. Il commença à sangloter et dit : "Rabbi, je viens d'arriver en Amérique il y a juste deux mois. Seulement j'ai laissé en Europe ma femme et mes enfants et je n'ai plus aucune nouvelle. Depuis lors, je **n'ai plus goût à rien**, je ne sors plus de chez moi, je ne prie plus ni même à Roch Hachana et Yom Kippour ! J'ai une grande peur de ce qui se passe en Europe." La peine de cet étranger déchira le cœur du Tsadiq. L'Admour ferma les yeux et après quelques temps il les rouvrit et dit en tapotant sur l'épaule de notre homme : "**Je te garantis** que toute ta famille arrivera en Amérique saine et sauve ! Donc réjouis-toi avec nous car il n'y a pas lieu de t'angoisser ! Jusqu'à Hanoukka à venir (d'ici deux mois) tu retrouveras tous les tiens en bonne santé" Quand il entendit ces paroles, un brin d'espoir traversa les yeux de notre hôte. Seulement il n'était pas entièrement rassuré il continua : "Je n'ai pas de doute quant au désir du Rabbi que je revoie ma

famille. Cependant la chose ne dépend pas de moi ni du Rabbi. Qui se porte garant de la promesse du Rav ?"

L'admour voyant notre homme douter, lui dit : "C'est **mon monde futur** qui est le garant ! Je te garantis que si ta famille n'arrive pas jusqu'à Hanoukka en Amérique, **je perds tout mon monde futur !**". Voici que le Tsadiq est prêt à mettre en jeu son monde à venir comme assurance du sauvetage de sa famille ! A ce moment il comprit que la parole du Rabbi était bien réelle ! Une lourde pierre se dégagea de son cœur attristé et il pouvait participer maintenant à la joie de Simhat Thora !

Les semaines passèrent et notre homme attendait avec grande anxiété toute nouvelle provenant du lointain continent européen plongé dans le feu et le sang. Son cœur était partagé entre la confiance et les sentiments de peur, car c'était rarissime de quitter le vieux continent !

Près de deux mois de tensions passèrent et quelques jours avant Hanoukka, on lui annonce que sa famille a réussi à fuir l'Europe. Et l'incroyable se réalisa : quelques heures avant l'allumage de la première bougie, on entend frapper à sa porte ! Il ouvre et voit devant lui ses enfants et toute sa famille saine et sauve ! L'émotion l'étreint, les pleurs des retrouvailles sont grands... La mère de famille raconta que cela faisait longtemps qu'elle faisait des pieds et des mains pour trouver des certificats lui donnant droit de prendre le bateau pour l'Amérique. C'est seulement il y a deux mois **date depuis laquelle le Rabbi priait pour la famille**, que miraculeusement un passeur lui remit ces précieux papiers (sous une fausse identité) pour son sauvetage ainsi que ses enfants...

Rapidement notre homme décida d'aller voir l'Admour pour lui annoncer la magnifique nouvelle ! Le Rav reçut toute la famille et dit :

" Sachez que lorsque j'ai dit que je garantissais ma parole par mon Olam Aba, j'ai pris un vrai risque ! Je ne suis pas prophète pour savoir que vous alliez revenir sain et sauf ! J'ai mis mon Olam Aba en jeu. Si vous ne reveniez pas je le perdais !" Le père de famille n'en revenait pas car il était convaincu que le Rabbi avait eu un dévoilement du futur !

Le Rav continua : "Non, pas du tout, j'ai pris ce grand risque car j'ai vu ta grande détresse..."

Le Rav dira à ses proches, que depuis le moment où cet homme l'avait quitté, il **n'avait pas cessé de faire des prières à D.ieu pour le sauvetage de cette famille**, (et que l'on ne vienne pas à dire que la parole d'un Rav d'Israël est contredite) !

Ce Sippour véridique a été rapporté par l'Admour de Gour (Beth Israël) lorsqu'il est venu pèleriner le tombeau du Rav de Koppishitz à Tibériade, que son mérite nous protège !

Coin Hala'ha : Netilat Yadaïm : On fera attention de verser un volume minimal de 15 cl sur chaque main. On versera l'eau par deux fois, sur chaque main, à partir d'un ustensile qui contient ce volume. Le premier versement purifie les mains et le second, purifiera, les eaux qui sont restées sur la main (160.13). Si on a très peu d'eau, il suffira de verser en une seule fois le Rivait sur les deux mains en une seule fois, à l'aide d'un ami.

Il est mentionné que celui qui rajoute à ce volume, qui verse à profusion, méritera une bénédiction en abondance.

Shabbat Chalom et à la semaine prochaine Si D.ieu Le Veut David Gold

Je vous propose de belles Mézouzots (15 cm) écriture Beit Yossef, Birkat Abaït, tephillin, Megilat Esther.

Prendre contact au 00 972 55 677 87 47 ou à l'adresse mail 9094412g@gmail.com

Une bénédiction à Laurent Benhamou (Avraham David Ben Aharon) et son épouse à l'occasion de la naissance de leur garçon Lyam Yaacov Néro Yaïr. Qu'ils aient le mérite de le voir grandir dans la Thora, les Mitsvots et à son mariage

Une bénédiction de réussite et de santé à la famille Melloul (Raana) et en particulier au docteur-stomatologue Alain Melloul qui vient d'ouvrir une clinique de soins dentaires à Raana (quartier des affaires) et se tient à disposition de tout le public francophone de la ville pour faire d'excellents soins.